

First Session, Forty-second Parliament,
64-65-66-67 Elizabeth II, 2015-2016-2017-2018

Première session, quarante-deuxième législature,
64-65-66-67 Elizabeth II, 2015-2016-2017-2018

HOUSE OF COMMONS OF CANADA

CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

BILL C-418

PROJET DE LOI C-418

An Act to amend the Criminal Code (medical
assistance in dying)

Loi modifiant le Code criminel (aide
médicale à mourir)

FIRST READING, OCTOBER 30, 2018

PREMIÈRE LECTURE LE 30 OCTOBRE 2018

MR. ANDERSON

M. ANDERSON

SUMMARY

This enactment amends the *Criminal Code* to make it an offence to intimidate a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional for the purpose of compelling them to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying.

It also makes it an offence to dismiss from employment or to refuse to employ a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional for the reason only that they refuse to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying.

SOMMAIRE

Le texte modifie le *Code criminel* afin d'ériger en infraction le fait d'intimider un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé dans le dessein de le forcer à prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir.

Il érige également en infraction le fait de mettre fin à l'emploi d'un médecin, d'un infirmier praticien, d'un pharmacien ou de tout autre professionnel de la santé, ou de refuser de l'employer, pour la seule raison qu'il refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir.

BILL C-418

An Act to amend the Criminal Code (medical assistance in dying)

Preamble

Whereas Parliament considers that it is in the public interest to protect the freedom of conscience of a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional who objects to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying;

Whereas everyone has freedom of conscience and religion under section 2 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*;

And whereas a regime that would require a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or any other health care professional to provide effective referral to patients could infringe on the freedom of conscience of those medical practitioners, nurse practitioners, pharmacists or any other health care professional;

Now, therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and House of Commons of Canada, enacts as follows:

Short Title

Short title

1 This Act may be cited as the *Protection of Freedom of Conscience Act*.

R.S., c. C-46

Criminal Code

2 The portion of section 241.1 of the *Criminal Code* before the definition *medical assistance in dying* is replaced by the following:

421552

PROJET DE LOI C-418

Loi modifiant le Code criminel (aide médicale à mourir)

Préambule

Attendu :

que le Parlement considère qu'il est dans l'intérêt public de protéger la liberté de conscience des médecins, des infirmiers praticiens, des pharmaciens et des autres professionnels de la santé qui refusent de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir;

que chacun a droit à la liberté de conscience et de religion aux termes de l'article 2 de la *Charte canadienne des droits et libertés*;

qu'un régime qui obligerait les médecins, les infirmiers praticiens, les pharmaciens ou les autres professionnels de la santé à assurer l'aiguillage efficace des patients pourrait porter atteinte à la liberté de conscience de ces médecins, infirmiers praticiens, pharmaciens et autres professionnels de la santé,

Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, édicte :

Titre abrégé

Titre abrégé

1 *Loi sur la protection de la liberté de conscience*.

L.R., ch. C-46

Code criminel

2 Le passage de l'article 241.1 du *Code criminel* précédant la définition de *aide médicale à mourir* est remplacé par ce qui suit :

Definitions

241.1 The following definitions apply in this section and in sections 241.2 to 241.5.

3 The Act is amended by adding the following after section 241.4:

Offence and punishment — intimidation

241.5 (1) Every person who, for the purpose of compelling a medical practitioner, a nurse practitioner, a pharmacist or any other health care professional to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying, uses violence or threats of violence, coercion or any other form of intimidation, is guilty of

- (a)** an indictable offence and liable to imprisonment for a term of not more than five years; or
- (b)** an offence punishable on summary conviction.

Offence and punishment — employer

(2) Every person who, wrongfully and without lawful authority, refuses to employ, or dismisses from their employment, a medical practitioner, a nurse practitioner, a pharmacist or any other health care professional for the reason only that such a practitioner refuses to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying is guilty of

- (a)** an indictable offence and liable to imprisonment for a term of not more than five years; or
- (b)** an offence punishable on summary conviction.

Définitions

241.1 Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article et aux articles 241.2 à 241.5.

3 La même loi est modifiée par adjonction, après l'article 241.4, de ce qui suit :

Infraction et peines — intimidation

241.5 (1) Quiconque, dans le dessein de forcer un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé à prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir, use de violence ou de menaces de violence, de contrainte ou de toute autre forme d'intimidation est coupable :

- a)** soit d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans;
- b)** soit d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

Infraction et peines — employeur

(2) Quiconque, injustement et sans autorisation légitime, refuse d'employer un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé ou met fin à son emploi pour la seule raison qu'il refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir est coupable :

- a)** soit d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans;
- b)** soit d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire.